

Bilan de l'année 2025



L'année 2025 a rappelé aux investisseurs à quel point les marchés évoluent dans un environnement où les facteurs politiques, économiques et technologiques peuvent rapidement redéfinir les perspectives. Malgré plusieurs secousses importantes, l'année s'est conclue sur des rendements robustes et une dispersion marquée des performances entre les actifs et les régions.

En début d'année, l'émergence de DeepSeek, un modèle d'intelligence artificielle chinois présenté comme plus performant et moins coûteux que ses équivalents occidentaux, a provoqué une forte volatilité dans le secteur technologique et ravivé les questionnements sur la soutenabilité des investissements massifs en IA.

Quelques mois plus tard, le retour de Donald Trump à la présidence américaine et l'escalade rapide des tarifs douaniers, dépassant 30 %, ont déclenché un épisode de volatilité extrême en avril, associé au « Liberation Day ». Cette correction s'est toutefois avérée de courte durée : le recul partiel de l'administration et la solidité des fondamentaux économiques ont permis un rétablissement rapide de la confiance des marchés.

Malgré ces tensions, l'inflation est demeurée globalement maîtrisée. La pression inflationniste est restée concentrée dans les services plutôt que dans les biens, limitant l'impact des tarifs. Dans ce contexte, la Réserve fédérale a livré exactement les trois baisses de taux de 25 points de base anticipées par les marchés, soutenant une reprise de l'appétit pour le risque.

Sur le plan du revenu fixe, 2025 a marqué un retour à des rendements positifs, l'univers obligataire canadien affichant +2,4 %, avec une surperformance du crédit par rapport aux titres gouvernementaux. Aux États-Unis, sur une base en dollars canadiens, les obligations ont également généré des rendements positifs, variant d'environ +1,3 % pour les titres gouvernementaux à +3,5 % pour le haut rendement.

Pour une troisième année consécutive, les actions ont largement surperformé le revenu fixe, avec une rotation marquée hors des États-Unis. Le Canada, l'EAEO et les marchés émergents ont enregistré des rendements supérieurs à 30 %, tandis que le S&P 500 a progressé de +17,9 %, en sous-performance relative par rapport aux autres régions.

Le marché canadien illustre bien ce contraste. Malgré une économie plus cyclique et un marché du travail moins dynamique, le S&P/TSX a connu l'une de ses meilleures années depuis 2009, avec un gain de +31,7 %, porté principalement par les banques, les sociétés aurifères et certains titres technologiques liés à l'intelligence artificielle.

Dans un environnement marqué par l'incertitude politique et la faiblesse du dollar américain, l'or s'est imposé comme l'actif vedette de 2025, avec une hausse d'environ 65 %, tandis que le pétrole a fortement reculé.

Il demeure essentiel de ne pas se laisser distraire par le bruit médiatique et les nouvelles de court terme, qui alimentent la volatilité sans réellement modifier la trajectoire fondamentale des marchés. L'année 2025 a réaffirmé l'importance d'une approche disciplinée, diversifiée et axée sur le long terme. Dans un contexte où les chocs politiques et les ruptures technologiques se multiplient, notre rôle demeure de gérer les risques et de positionner les portefeuilles afin de capter les opportunités tout en protégeant le capital.